

dée à sainte Anne, et je puis assurer sans crainte que cette bonne Protectrice m'a sauvée de cette maladie, ainsi que mes chers petits enfants.

Une autre faveur obtenue : l'année dernière, une de mes enfants tomba bien malade des fièvres typhoïdes. Le médecin avait perdu tout espoir de la guérir. Je commençai aussitôt une neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne et du Bienheureux Gérard. Le dernier jour de la neuvaine, l'enfant était bien mieux. Aujourd'hui, elle est parfaitement bien. Merci, ô Bonne sainte Anne !—UNE ABONNÉE.

10 septembre 1895.

TROIS-PISTOLES, TÉMISCOUATA.—J'étais depuis de longues années atteint d'une dyspepsie alarmante. Tout espoir de guérison avait disparu pour moi. Je fis vœu d'aller faire un pèlerinage au Sanctuaire de Boaupré et de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Quelques mois après, j'étais parfaitement guéri.—J. D. L.

4 septembre 1895.

TAFTVILLE, CONN.—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir rendue à la santé !—Mme J. C.

21 août 1895.

BAIE ST-PAUL.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse faite depuis longtemps : celle de faire publier ma guérison dans les Annales. Mon frère souffrait beaucoup d'un mal d'yeux : je priai cette Bonne Mère pour obtenir sa guérison, et j'ai été exaucée.—S. S.

15 août 1895.

ST-CALIXTE, SOMERSET.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu un grand soulagement dans une maladie, après avoir promis de faire publier cette guérison dans les Annales ; je la prie de vouloir bien me continuer ses faveurs jusqu'à ce que j'aie obtenu ma guérison complète.—Mme M.

18 août 1895.

ACTIONS DE GRÂCES A SAINTE ANNE

ILE AUX COUDRES.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une dyspepsie très grave.—TH. D.

24 août 1895.

MISCOUCHE, ILE DU P. EDOUARD.—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur obtenue, après promesse d'une messe et de publication dans les Annales.

UNE DÉVOUÉE A SAINTE ANNE.